

Des têtes qui ne vous lâchent pas



Maen Florin, personnage *Commedia*, 2017, céramique, h 33 cm. © de l'artiste. Courtesy Light Cube, Renaix

Maen Florin (1954, résidant à Merelbeke) avait déjà fait forte impression avec des figures étranges. Des créatures irréelles, mélanges de matériaux, semble venir tout droit d'un rêve ou d'un cauchemar. Il s'agit bien

souvent d'icônes de notre âme blessée, repliées sur elles-mêmes, qu'il est impossible de ne pas s'approprier. Ces œuvres portent en elles des émotions, autant que nous, êtres humains. Douleur, tristesse, dignité, force ou résignation forment un tout. Ses nouvelles têtes en céramique, plus ou moins grande nature, existent également pour la première fois dans un format plus grand. Ce qui est neuf, c'est que la photographie d'une de ces têtes constitue un objet, en impression mate sur une plaque d'émail. Chez Light Cube, des bustes ornent également le mur. Par ailleurs, un deuxième solo est également prévu avec de nouvelles peintures de Stéphanie Leblon. (cv)

Light Cube Art Gallery
Rue Saint-Martin, 12
Renaix
www.light-cube.be
du 22-10 au 26-11
Prix : entre 1.800 et 6.500 €



Michael Pybus, *Pan*, 2017, encre pigmentée permanente acrylique, pétales en mica dorés, peinture fluorescente blacklight UV et médium irisé sur toile, 200 x 180 cm. © de l'artiste. Courtesy Tatjana Pieters, Gand

Sensuels mystères

« Nous nous devons d'être curieux, comme la femme de Barbe bleue », disait Marcelle Haase (1954, Pays-Bas) dans une interview. Faire remonter à la surface les secrets les plus sombres est un exercice dans lequel elle excelle dans ses peintures énigmatiques. Ses portraits et autoportraits métaphoriques passent au crible l'intime de la condition humaine. Il s'agit d'allégorie des désirs, fantasmes et instincts effroyables de notre civilisation. Régulièrement, ses personnages marmonnent quelque chose sur les rapports de force et ce que nous nous infligeons les uns aux autres. Hanselaar propose aussi des eaux fortes semblant s'enraciner dans les œuvres de Goya et Otto Dix. Elle présente ici de nouvelles peintures. En parallèle, le célèbre Belgo-Américain Brody Neuschwander expose, entre autres, une nouvelle œuvre calligraphique sculpturale. D'une atmosphère tout aussi énigmatique. (cv)



Marcelle Hanselaar, *Snow White*, 2017, huile sur toile, 100 x 80 cm. Courtesy Marcelle Hanselaar et De Queeste Art.

De Queeste Art
Trappistenweg 54
Watou - Abele
www.dequeeste-art.be
du 08-10 au 05-11

Prix indicatif : œuvres de Hanselaar, entre 2.000 et 8.000 € ; œuvres de Neuschwander, entre 4.000 et 10.000 €

Le mixeur d'images de Michael Pybus

Une étoile montante ? Le Britannique Michael Pybus (1982) évolue avec agilité sur la scène artistique internationale. Echantillonneur d'images, il passe notre civilisation dans son mixeur obstiné. Il en ressort un tourbillon de constatations peu amènes, également sur le mercantilisme de l'art. Ses peintures, objets et sculptures mélangent ainsi icônes de l'art, grandes marques et figures comme le Pokémon Pikachu. L'année dernière se déroulait *Crumble Zone*, sa toute première exposition chez Tatjana Pieters, installation complète avec mobilier Ikea. Prochaine-ment, on y verra le solo *Anything can happen in life, especially nothing...*, une citation de Houellebecq. Warhol, Kippenberger, Duchamp, tous émergent dans ses nouvelles peintures et sculptures de plâtre et de grillage à la Claes Oldenburg. « Pensez à *The Matrix meets The Sims via Tate Modern* », explique déjà l'artiste. Par ailleurs, la galerie accueille un solo de Marijke De Roover. (cv)

Tatjana Pieters Gallery
Nieuwevaart 124/001
Gand
www.tatjanapieters.com
du 29-10 au 10-12-2018 - Prix sur demande